

Charles Mériaux
Université de Lille

Le charpentier Dagobert, le prêtre Hubert et l'apparition de saint Vaast
au milieu du IX^e siècle

Dans le magnifique livret réalisé au XI^e siècle par les moines de Saint-Vaast d'Arras pour honorer leur saint patron (Arras Bibl. mun., ms 734), on trouve le récit d'une apparition du saint consignée par un prêtre nommé Hubert et adressée à Haimin, l'écolâtre du monastère qui fut son maître. Le texte peut être ainsi daté du milieu du IX^e siècle. Le miracle en question est anodin et il doit d'avoir été conservé au caractère illustre de son destinataire, par ailleurs lui-même auteur de Miracles et d'un sermon en l'honneur de saint Vaast.

Le prêtre Hubert raconte ainsi la vision dont fut gratifié un pauvre charpentier du nom de Dagobert. Le village n'est pas nommé, mais saint Vaast est présenté comme le patron d'une partie de la localité depuis une donation du roi Dagobert. Un mercredi, à la troisième heure du jour, Hubert, fut averti que Dagobert était à l'article de la mort et il se rendit à son chevet pour lui administrer la « pénitence » et le « viatique ». Au cours de la nuit, le charpentier eut une vision de saint Vaast lui enjoignant de s'adresser aux principaux responsables de la communauté pour leur faire part des avertissements suivants : 1) au prêtre Hubert, « le plus jeune de cette église » pour lui demander de persévérer dans sa tâche ; 2) au prêtre Imboldus, son oncle qui se désintéressait de son église ; 3) à Adalgisus, le seigneur du domaine, pour lui rappeler que son prédécesseur Eccard avait fait une mauvaise chute de cheval pour avoir usurpé une partie de la *villa* pourtant donnée par le roi Dagobert à Saint-Vaast ; 4) au juge Winfridus qui opprimait la *familia* du lieu et devrait songer à la punition de son prédécesseur Gilbertus : qu'il rende les douze deniers qu'il a reçu d'un certain Ebruinus pour que celui-ci soumette la *familia* (ce pourquoi il a perdu la vue et sa fille s'est trouvée paralysée). Dans cette entreprise, Winfridus avait reçu le soutien du prêtre Imbodus qui craignait que le mari de sa nièce, un certain Jean, ne perde des dépendants ; 5) le maire Oricus pour ses agissements mauvais ; 6) les deux prêtres, à nouveau, pour qu'ils punissent les fautifs et les amènent à faire pénitence. Saint Vaast aurait enfin promis à Dagobert de l'inscrire sur la matricule du monastère si le seigneur ne lui restituait pas un manse. Le matin, Dagobert se trouva guéri et, après avoir mangé du fromage et bu de la bière, partit couper du bois dans la forêt. Dans son récit, le prêtre Hubert évoque aussi un four à chaux ainsi qu'un autre bâtiment qu'un certain Herradus, fondateur de l'église n'avait pas pu terminer avant de mourir.

Ce récit extraordinairement précis et concret est une véritable radiographie de la société rurale carolingienne et des conflits locaux, instrumentalisés par Hubert qui cherche manifestement à convaincre les moines de Saint-Vaast de faire valoir leurs droits et de lui confier en quelque sorte la surveillance locale de la *villa* et de ses habitants. Le texte exprime aussi une forme de rivalité avec son oncle, mieux inséré que lui dans l'élite locale. En retour, Hubert attend un engagement concret des moines : l'achèvement d'un four à chaux qui lui permettrait sans doute de se faire valoir auprès de la communauté.